

Exton, Adam (SC/HC)

De : Romanova, Svetlana (PHAC/ASPC) au nom de gphin/rmisp (PHAC/ASPC)
Envoyé : 10/15/2020 à 8 h 16
À : gphin/rmisp (PHAC/ASPC)
Objet : Rapport quotidien de RMISP (15 octobre 2020)
Pièces jointes GPHIN Daily Report 20201015 SR1.docx

Bonjour,

Veillez trouver ci-après le résumé quotidien et les articles recueillis par le RMISP pour votre examen et votre évaluation des risques.

Résumé par courriel du rapport quotidien du RMISP

Section spéciale sur le coronavirus

[Canada \(Mise à jour\) – Écllosion de la maladie à coronavirus \(COVID-19\) \(officiel\)](#)

En date du 14 octobre 2020 à 19 h 00 HAE, un total de 189 387 cas ont été enregistrés au Canada, dont 9 664 décès. Les cas sont signalés à Terre-Neuve-et-Labrador (283 cas confirmés, 4 décès), à l'Île-du-Prince-Édouard (65 cas confirmés), en Nouvelle-Écosse (1 092 cas confirmés, 65 décès), au Nouveau-Brunswick (292 cas confirmés, 2 décès), au Québec (88 994 cas confirmés, 5 977 décès), en Ontario (61 413 cas confirmés, 3 017 décès), au Manitoba (2 925 cas confirmés, 37 décès), en Saskatchewan (2 199 cas confirmés, 25 décès), en Alberta (21 199 cas confirmés, 287 décès), en Colombie-Britannique (10 892 cas confirmés, 250 décès), au Yukon (15 cas confirmés), dans les Territoires du Nord-Ouest (5 cas confirmés), au Nunavut (0 cas confirmé), et chez les voyageurs rapatriés (13 cas confirmés). Un résumé épidémiologique ([epidemiological summary](#)) détaillé est disponible. Le risque variera à l'intérieur d'une même communauté et d'une communauté à l'autre, mais compte tenu du nombre croissant de cas au Canada, le risque encouru par les Canadiens est considéré [élevé](#).

[À l'échelle internationale \(Mise à jour\) – Écllosion de la maladie à coronavirus \(COVID-19\) \(médias\)](#)

Au 15 octobre 2020, à 11 h 30 GMT, 38 816 933 cas de COVID-19 et 1 098 037 décès ont été enregistrés dans le monde. Les dix premiers pays ayant le plus grand nombre de cas, classés par ordre alphabétique, sont : Argentine (931 967 cas, 24 921 décès), Brésil (5 141 498 cas, 151 779 décès); Colombie (930 159 cas, 28 306 décès); Espagne (937 311 cas, 33 413 décès); États-Unis (8 154 627 cas, 221 888 décès); France (779 063 cas, 33 037 décès); Inde (7 309 164 cas, 111 337 décès); Mexique (829 396 cas, 84 898 décès); Pérou (856 951 cas, 33 512 décès); Russie (1 354 163 cas, 23 491 décès).

Canada – Écllosions de la maladie à coronavirus (COVID -19) et résultats (officiels et médias)

- Le 14 octobre 2020, [l'administratrice en chef de la santé publique a déclaré, au lieu d'une mise à jour en personne](#), que le vaccin antigrippal offrait une protection contre l'infection par les virus de la grippe A et B qui devraient se propager au sein de la population canadienne cet automne et cet hiver alors que l'activité de la COVID-19 se poursuit. Bien que le vaccin antigrippal n'offre pas de protection contre l'infection par le virus qui provoque la COVID-19, il contribuera à réduire le risque de contracter la grippe avant, pendant ou après une éventuelle infection par la COVID-19.
- Selon la Northern Inter-Tribal Health Authority (NITHA), il y a eu [39 cas actifs de COVID-19 dans le Nord de la Saskatchewan](#). La réserve de Little Red River compte désormais sept cas actifs et La Ronge deux cas actifs. La communauté de Stanley Mission de la bande indienne de Lac La Ronge a mis en place un barrage routier et instauré un couvre-feu pour endiguer la propagation du virus. La Mission Stanley a réussi à maintenir le nombre total de cas à six, mais d'autres communautés du Lac La Ronge n'ont pas eu autant de chance. Le pic observé dans les cas n'est pas limité à une seule Première Nation. Selon un post Facebook de l'unité de santé publique de la bande, la nation Red Earth Cree compte 10 cas actifs de COVID-19 en date du 14 octobre. Red Earth a fermé son centre de santé afin de libérer du personnel pour effectuer des tests de masse au sein de la communauté.
- [Plusieurs autres désinfectants pour mains ont été ajoutés à une liste croissante de produits rappelés par Santé Canada](#). Le 13 octobre, cinq autres produits ont été retirés du marché parce qu'ils contenaient des ingrédients non autorisés par Santé Canada et/ou n'étaient pas correctement étiquetés. Depuis juin, Santé Canada a

rappelé des douzaines de désinfectants pour mains parce qu'ils contiennent des ingrédients non approuvés, qu'ils leur manquent des étiquettes de risque et qu'ils ne sont pas autorisés à contenir de l'éthanol de qualité technique. Une liste complète des désinfectants pour mains rappelés par Santé Canada peut être trouvée [sous ce lien](#).

- [Près de la moitié des 124 nouveaux cas de COVID-19 au Manitoba se trouvent dans des réserves et une Première Nation du Nord du Manitoba est en quarantaine avec plus de 30 cas positifs de COVID-19.](#) Little Grand Rapids fonctionne selon le code rouge du système provincial de riposte à la pandémie, le plus grand nombre de cas étant enregistré dans une Première Nation de la province, ont confirmé les responsables. Il s'agit de l'une des neuf Premières Nations du Manitoba dont les cas ont été confirmés. Selon le rapport, les fonctionnaires constatent un grand nombre de foyers ayant des liens avec d'autres communautés, notamment en ce qui concerne les voyages et les visites à la famille.
- [Trois écoles de Winnipeg et une école de Mitchell, Manitoba, signalent des expositions potentielles à la COVID-19](#) le 14 octobre. Dans le bulletin COVID-19, la province a annoncé des expositions potentielles à la COVID-19 à l'Acadia Junior High et à la Margaret Park School de Winnipeg, ainsi qu'à la Mitchell Middle School, qui fait partie de la région sanitaire du Sud. La division scolaire de Seven Oaks a annoncé qu'il y a également eu une exposition à Elwick School.
- Le 14 octobre 2020, [la médecin hygiéniste en chef adjointe de l'Ontario a indiqué](#) que 3 % des tests COVID-19 effectués en Ontario au cours de la dernière journée sont revenus positifs, qualifiant ce taux d'inquiétant. Le taux de positivité en pourcentage a augmenté par rapport aux 2,6 % de la veille, selon les données provinciales, puisque l'Ontario a enregistré 721 nouveaux cas de COVID-19 sur environ 32 200 tests. La responsable a déclaré que la moyenne sur sept jours est de 2,2 % de positivité, mais elle a noté que même cela augmente légèrement.
- [Les Canadiens semblent s'opposer aux inoculations obligatoires contre la COVID-19, chaque fois qu'un vaccin devient disponible,](#) un nouveau sondage suggérant que le nombre de personnes opposées à cette idée est en augmentation. Le sondage de Léger et de l'Association d'études canadiennes est le dernier en date à recueillir l'opinion du public pendant la pandémie de COVID-19. Il intervient alors que les gouvernements et les scientifiques du monde entier s'efforcent de trouver un vaccin.

États-Unis - Coronavirus 2019 (COVID-19) - Ressources pour la communication (officielle et médias)

- Selon les médias, [la Maison-Blanche a adopté une déclaration d'un groupe de scientifiques](#) affirmant que les autorités devraient permettre au coronavirus de se propager parmi les jeunes en bonne santé, tout en protégeant les personnes âgées et les personnes vulnérables, une approche qui reposerait sur l'obtention d'une immunité collective par le biais d'infections plutôt que d'un vaccin.
- Le 14 octobre 2020, les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies ont mis à jour la rubrique [Vaccins](#), y compris [8 choses à savoir sur les plans de vaccination contre la COVID-19 des États-Unis, comment les CDC font des recommandations sur le vaccin contre la COVID-19, garantir la sécurité des vaccins contre la COVID-19, les questions fréquemment posées sur la vaccination contre la COVID-19.](#) En outre, l'agence a publié [10 Choses à savoir par les professionnels de la santé sur les plans de vaccination contre la COVID-19 des États-Unis](#), indiquant qu'aux États-Unis, il n'existe actuellement aucun vaccin autorisé ou approuvé pour prévenir la maladie à coronavirus 2019 (COVID-19). [L'icône de l'opération Warp Speed](#) fonctionne depuis le début de la pandémie pour mettre à disposition un ou plusieurs vaccins contre la COVID-19 dès que possible. Les CDC se concentrent sur la planification des vaccins et travaillent en étroite collaboration avec les départements de santé et les partenaires pour se préparer au moment où un ou plusieurs vaccins seront disponibles. Toutefois, les CDC ne jouent pas de rôle dans le développement des vaccins contre la COVID-19.

[OPS - De nouveaux tests antigènes rapides pourraient transformer la riposte à la COVID-19 en Amérique](#) (officiel)

Le 14 octobre 2020, le directeur de l'Organisation panaméricaine de la santé (OPS) a fait remarquer qu'un test de diagnostic antigénique rapide pour le nouveau coronavirus changerait la donne dans la lutte contre la pandémie. L'OPS contribue au déploiement de centaines de milliers de ces tests en Amérique latine, en particulier dans les régions les plus marginalisées au départ, ce qui permettra aux personnes présentant des symptômes actifs d'obtenir des résultats de tests beaucoup plus rapidement qu'auparavant. Le directeur a déclaré que ce nouveau diagnostic nous permettra de tester plus de personnes plus rapidement et plus précisément que jamais par le passé, en particulier dans les communautés éloignées sans accès aisé à un laboratoire, qui ont été touchées de façon disproportionnée par la pandémie. Le directeur a également reconnu que, lorsque les patients attendent les résultats des tests, ils poursuivent leur vie, vont au travail, empruntent les transports publics et rendent visite à leur famille. Cela signifie que pendant des jours ou même des semaines, ils courent le risque d'infecter leurs proches, leurs collègues et leurs communautés.

International – Écllosion de la maladie à coronavirus (COVID-19) et résultats (médias)

- [L'Agence des projets de recherche avancée de la Défense américaine, mieux connue sous le nom de DARPA, a fait équipe avec la société de biodéfense Zeteo Tech Inc](#) pour évaluer la propagation en vol des particules en suspension dans l'air. Parmi les partenaires industriels figuraient Boeing et United Airlines. Selon le communiqué, des particules traçantes fluorescentes destinées à simuler des particules virales ont été émises à un rythme de 2 à 4 minutes, à la fois dans l'air et au sol. Des mannequins représentant les passagers ont été placés dans tout l'avion, certains portant des masques et d'autres non. Les évaluateurs ont également testé divers scénarios, libérant des particules dans le cockpit ainsi que dans la cabine, au terminal avec la porte de la cabine ouverte et au terminal avec les portes fermées, mais avec une recirculation de l'air via un groupe

électrogène auxiliaire. Selon le communiqué, les résultats des tests devaient être communiqués à TRANSCOM en septembre et ensuite au groupe de travail COVID-19 du département de la défense. Les données seront utilisées pour élaborer des stratégies telles que le chargement de la cabine et la configuration des sièges afin d'atténuer le risque potentiel de transmission interpersonnelle des particules d'aérosol.

- Le 14 octobre 2020, les [Centres pour le contrôle et la prévention des maladies \(CDC\) des États-Unis ont déclaré que les vaccins contre la COVID-19 pourraient ne pas être recommandés, dans un premier temps, pour les enfants](#), lorsqu'ils seront disponibles. Les enfants, qui présentent rarement de graves symptômes de COVID-19, n'ont pas encore été testés pour un vaccin expérimental contre les coronavirus. Les CDC ont déclaré que jusqu'à présent, les premiers essais cliniques n'ont admis que des femmes adultes non enceintes, tout en notant que les groupes recommandés pourraient changer à l'avenir

à mesure que les essais cliniques s'étendent pour recruter davantage de personnes. Pfizer Inc a déclaré qu'elle admettrait des enfants, capables de transmettre le virus à des groupes à haut risque, âgés de 12 ans, dans son vaste essai de vaccin contre la COVID-19 en phase avancée, tandis qu'AstraZeneca a déclaré qu'un sous-groupe de patients dans un vaste essai testerait des enfants âgés de cinq à douze ans.

- [La société de biotechnologie au stade clinique, Vaxart, Inc. a annoncé que le premier sujet a reçu une dose dans son étude de phase 1 du VXA-CoV2-1](#), un candidat-vaccin COVID-19 en comprimé oral. L'essai ouvert de dosage de phase 1 (NCT04563702) est conçu pour examiner la sécurité et l'immunogénicité de deux doses de VXA-CoV2-1 chez un maximum de 48 volontaires adultes sains âgés de 18 à 54 ans. Les admissions devaient être terminées début novembre 2020, les participants recevant la dose faible ou élevée du comprimé oral VXA-CoV2-1 aux jours 1 et 29. Les évaluations de la sécurité, de la réactogénicité et de l'immunogénicité seront effectuées à des moments déterminés pendant la phase active.
- [Le ministère indien de la Santé a publié des directives](#) pour le traitement des patients atteints de maladies à coronavirus et simultanément de dengue, de paludisme ou d'autres infections, soulignant le risque d'épidémies saisonnières et les défis médicaux que représente le traitement des doubles infections. Les directives recommandent l'utilisation de l'oseltamivir, un antiviral, selon la dose prescrite pour les patients co-infectés par la grippe. En cas d'éclosion de grippe saisonnière, une « thérapie globale » à base d'oseltamivir devrait être envisagée pour tous les patients atteints de COVID-19, selon le ministère.
- [La Russie a accordé l'approbation réglementaire à un deuxième vaccin contre la COVID-19](#), qui est développé par le Vector Institute de Sibérie et a terminé les premiers essais sur l'homme le mois dernier.
- [AstraZeneca s'apprête à fournir à l'Indonésie 100 millions de vaccins contre les coronavirus l'année prochaine](#). Le premier envoi sera effectué d'ici le premier semestre 2021.
- [Le président français a décrété l'état d'urgence et annoncé que les gens doivent rester chez eux de 21 h 00 à 06 h 00 à Paris et dans huit autres villes](#) pour contrôler la propagation rapide du coronavirus dans le pays. Le couvre-feu a pris effet à partir du 17 octobre et a duré pendant au moins quatre semaines. Dans toute l'Europe, les gouvernements introduisent de nouvelles restrictions pour lutter contre une deuxième vague d'infections.

Études relatives à l'éclosion de la maladie à coronavirus (COVID -19) (médias)

- [Une étude de l'UBC, menée sur une cohorte de 78 anciens patients COVID-19](#), a révélé que plus de 75 % d'entre eux continuent de présenter des symptômes importants, dont la moitié ont des cicatrices pulmonaires irréversibles. L'étude, publiée dans la [Revue respiratoire européenne](#), a révélé que 76 % des patients atteints de COVID hospitalisés ont déclaré des symptômes anormaux trois mois après avoir été infectés, et qu'un tiers d'entre eux ont déclaré une dégradation au moins modérée des principales dimensions de la qualité de vie.
- [Les scientifiques ont mis au point, pour la première fois, un score qui permet de prédire avec précision quels patients développeront une forme grave de COVID-19](#). L'étude, menée par des chercheurs de la RCSI University of Medicine and Health Sciences, est publiée dans la revue de recherche translationnelle EBioMedicine de [The Lancet](#). Cette mesure, appelée « score Dublin-Boston », est conçue pour permettre aux cliniciens de prendre des décisions plus éclairées lorsqu'ils identifient les patients susceptibles de bénéficier de traitements, tels que les stéroïdes, et d'être admis dans les unités de soins intensifs. Avant cette étude, aucun score pronostique spécifique à la COVID-19 n'était disponible pour orienter la prise de décision clinique. Le score Dublin-Boston peut désormais prédire avec précision la gravité de l'infection au septième jour après avoir analysé le sang du patient pendant les quatre premiers jours. Le test sanguin fonctionne en mesurant les niveaux de deux molécules qui envoient des messages au système immunitaire du corps et contrôlent l'inflammation. Le score Dublin-Boston est facile à calculer et peut être appliqué à tous les patients atteints de COVID-19 hospitalisés. Un pronostic plus éclairé pourrait aider à déterminer quand il convient d'intensifier ou de réduire les soins, un élément clé de l'allocation efficace des ressources pendant la pandémie actuelle. Le score peut également servir à évaluer si les nouvelles thérapies conçues pour réduire l'inflammation de la COVID-19 apportent réellement un bénéfice.
- [Les scientifiques rapportent qu'une comparaison de 21 pays développés au début de la pandémie de coronavirus](#) montre que ceux dont les systèmes de santé nationaux étaient bien préparés ont évité un grand nombre de décès supplémentaires dus à l'épidémie. Dans une étude publiée par la revue [Nature Medicine](#), les chercheurs ont utilisé le nombre de décès hebdomadaires dans 19 pays européens, en Nouvelle-Zélande et en Australie au cours de la dernière décennie pour estimer combien de personnes seraient mortes entre la mi-février et mai 2020 si la pandémie n'était pas survenue.
- [De nouvelles recherches menées au Japon](#) suggèrent que les particules de coronavirus en suspension dans l'air voyagent plus loin dans les environnements secs, ce qui pourrait faire des humidificateurs un outil précieux de lutte contre la contagion. Cette étude est la dernière en date de l'institut de recherche japonais Riken, qui utilise [le meilleur supercalculateur au monde, Fugaku](#), pour simuler la propagation du coronavirus dans différents scénarios. En partenariat avec l'université de Kobe, l'institut a analysé différents environnements intérieurs pour déterminer comment les particules virales microscopiques se déplacent après avoir été émises par une personne infectée. À des niveaux d'humidité plus élevés, les particules restaient moins longtemps dans l'air et avaient moins de chances d'atteindre une personne assise de l'autre côté de la table à manger, [les chercheurs ont déclaré](#). Les activités de simulacre ont montré que la quantité de particules dans l'air était deux fois plus

élevée lorsque l'humidité était inférieure à 30 % que lorsqu'elle dépassait 60 %. Les résultats suggèrent que des conditions intérieures sèches pourraient rendre les mois d'hiver particulièrement dangereux. Les chercheurs ont également proposé d'utiliser des humidificateurs pour réduire, mais pas éliminer, le risque de transmission dans les espaces mal ventilés. Les activités de simulacre précédentes utilisant Fugaku ont incité Riken à recommander de [garder les fenêtres ouvertes les trains de banlieue](#) et d'utiliser les masques [en lieu et place des protections faciales](#).

Événements nationaux d'intérêt

[**Avertissement concernant le rappel d'aliments - Hareng Schmaltz dans l'huile de marque Adar rappelé en raison de la présence de la bactérie *Listeria monocytogenes* \(Officiel\)**](#) National Herring Co. rappelle du marché le hareng Schmaltz dans l'huile de marque Adar en raison d'une contamination probable par la bactérie *Listeria monocytogenes*. Ce rappel a été déclenché par les résultats des tests de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA). Le produit est en vente au Québec. Aucune maladie liée à la consommation de ce produit n'a été signalée.

Événements d'intérêt à l'échelle internationale

[**OMS - OMS : Les avancées à l'échelle mondiale dans la lutte contre la tuberculose sont menacées \(officiel\)**](#)

Avant la pandémie de COVID-19, de nombreux pays faisaient des progrès constants dans la lutte contre la tuberculose (TB), avec une réduction de 9 % de l'incidence observée entre 2015 et 2019 et une baisse de 14 % des décès au cours de la même période. Les engagements politiques au plus haut niveau, à l'échelle mondiale et nationale, ont donné des résultats. Toutefois, un nouveau rapport de l'OMS montre que l'accès aux services de lutte contre la tuberculose demeure un défi et que les objectifs mondiaux en matière de prévention et de traitement ne seront probablement pas atteints sans une action et des investissements urgents. Les perturbations des services causées par la pandémie de COVID-19 ont entraîné de nouveaux revers. Dans de nombreux pays, les ressources humaines, financières et autres destinées à la lutte contre la tuberculose ont été réaffectées à la lutte contre la COVID-19. Les systèmes de collecte de données et de rapports ont également été affectés négativement. Selon le nouveau rapport, les données recueillies auprès de plus de 200 pays ont montré une réduction significative des notifications de cas de tuberculose, avec une baisse de 25 à 30 % dans 3 pays à forte charge de morbidité - l'Inde, l'Indonésie, les Philippines - entre janvier et juin 2020 par rapport à la même période de 6 mois en 2019. Ces réductions des notifications de cas pourraient entraîner une augmentation spectaculaire du nombre de décès supplémentaires dus à la tuberculose, selon la modélisation de l'OMS.

[**OMS- L'OMS prend position sur les moustiques génétiquement modifiés \(officiel\)**](#)

Le 14 octobre, l'OMS a informé par son bulletin d'information que plus de 700 000 personnes meurent de maladies à transmission vectorielle (MTV) telles que le paludisme, la dengue, la schistosomiase, la leishmaniose, la maladie de Chagas, la fièvre jaune et l'encéphalite japonaise, entre autres. Plus de 80 % de la population mondiale vit dans des zones exposées à au moins une maladie majeure à transmission vectorielle, et plus de la moitié est exposée à deux maladies ou plus. Dans l'ensemble, ces maladies font payer un lourd tribut aux économies et peuvent entraver le développement tant rural qu'urbain. Reconnaisant le besoin urgent de nouveaux outils pour combattre les MTV, et dans l'esprit d'encourager l'innovation, l'OMS soutient la recherche de toutes les technologies potentiellement bénéfiques, y compris les moustiques génétiquement modifiés (MGM). Une nouvelle déclaration de position, lancée lors d'un séminaire de l'OMS, clarifie la position de l'OMS sur l'évaluation et l'utilisation des MGM pour la lutte contre les maladies à transmission vectorielle.

[**OMS - 10 000 enfants de plus par mois pourraient mourir de malnutrition en raison de l'impact de la COVID \(médias\)**](#)

Selon le directeur général de l'OMS, 10 000 enfants supplémentaires par mois pourraient mourir de malnutrition cette année en raison de l'impact de la pandémie de COVID-19. Le responsable, s'exprimant lors d'une conférence des Nations unies sur l'alimentation et l'agriculture (FAO), a déclaré qu'il s'attendait à une augmentation de 14 % cette année du nombre d'enfants souffrant de malnutrition en raison de la pandémie.

[**ONUSIDA - Les données indiquent que la COVID-19 provoque des perturbations mondiales dans les services de dépistage du VIH \(médias\)**](#)

Les données mensuelles régulièrement communiquées à l'ONUSIDA sur les perturbations des services de dépistage et de traitement du VIH ont révélé une diminution significative des services de dépistage du VIH dans presque tous les pays pour lesquels des données sont disponibles. Depuis le début de la pandémie de COVID-19, l'ONUSIDA, l'Organisation mondiale de la santé et le Fonds des Nations unies pour l'enfance ont recueilli des données auprès des pays par le biais d'une [plateforme en ligne](#) afin d'identifier les perturbations nationales, régionales et mondiales des services de routine liés au VIH causées par la COVID-19.

Recherches, politiques et lignes directrices

[**Réponses longitudinales des anticorps et des cellules T chez les survivants et les contacts de la maladie à virus Ebola : une étude de cohorte observationnelle \(étude\)**](#)

Une nouvelle étude fait état d'une analyse approfondie de l'immunité acquise naturellement au virus Ebola et permet une comparaison complète entre l'immunité au virus Ebola acquise naturellement et celle induite par le vaccin, tant au niveau des anticorps que des cellules T. L'étude fournit également des preuves soutenant l'existence de la maladie paucisymptomatique du virus Ebola et suggère que l'incidence réelle de l'infection par le virus Ebola dans l'épidémie d'Afrique de l'Ouest était plus importante que celle enregistrée. En outre, les résultats du phénotypage des cellules T confirment les conclusions précliniques d'un corrélât potentiel de protection contre le virus Ebola. Les auteurs suggèrent que jusqu'à 9 % des personnes atteintes de la maladie à virus Ebola présenteront des symptômes légers, ce qui aura des implications en matière de surveillance et de réponse aux futures épidémies. En outre, les travaux montrent que les réponses des cellules T sont pertinentes et durables chez les survivants de la maladie à virus Ebola; par conséquent, les futurs développeurs de vaccins pourraient souhaiter examiner

la réponse des cellules T de façon plus approfondie. L'évaluation du plasma de convalescence a montré des titres variables d'IgG antiviral d'Ebola, de sorte que le dépistage préalable des IgG et la neutralisation des titres avant l'administration de plasma de convalescence devraient être envisagés lors de futures épidémies.

États-Unis - Tout premier traitement contre le virus Ebola approuvé par la FDA (médias)

Pour la première fois, un traitement contre le virus Ebola a été approuvé. Le 14 octobre, la Food and Drug Administration a approuvé l'Inmazeb, un cocktail d'anticorps fabriqué par Regeneron Pharmaceuticals. Grâce à cette approbation, il existe désormais à la fois un vaccin - l'Ervebo de Merck - et une thérapie pour lutter contre le virus Ebola de la République démocratique du Congo, des outils qui, pendant des décennies, ont été hors de portée pour lutter contre le virus Ebola, qui est l'une des infections les plus mortelles connues de l'humanité. Le traitement a été utilisé pendant l'épidémie actuelle en RDC dans le cadre d'un protocole d'usage compassionnel. La Biomedical Advanced Research and Development Authority a acheté un nombre non divulgué de doses d'Inmazeb pour le stockage national stratégique des États-Unis.

États-Unis - La réplique par le coronavirus du syndrome de la diarrhée aiguë du porc dans les cellules primaires humaines révèle une susceptibilité potentielle à l'infection (étude)

Une nouvelle recherche de l'université de Caroline du Nord à Chapel Hill suggère qu'une souche de coronavirus qui a récemment ébranlé l'industrie porcine pourrait également se propager chez l'homme. La souche du coronavirus, connue sous le nom de coronavirus du syndrome de la diarrhée aiguë du porc (SADS-CoV), est apparue chez les chauves-souris et a infecté les troupeaux de porcs dans toute la Chine depuis sa découverte en 2016. L'apparition d'une telle maladie pourrait causer des ravages économiques dans de nombreux pays du monde entier qui dépendent de l'industrie porcine. La menace potentielle du virus pour l'homme a été démontrée par des tests en laboratoire qui ont révélé que le SADS-CoV se répliquait efficacement dans les cellules du foie et de l'intestin de l'homme, ainsi que dans les cellules des voies respiratoires. Les résultats ont été publiés le 12 octobre dans le PNAS. Bien qu'il appartienne à la même famille de virus que le bêta-coronavirus SARS-CoV-2, qui provoque la maladie respiratoire COVID-19 chez l'homme, le SADS-CoV est un alphacoronavirus qui provoque des maladies gastro-intestinales chez le porc. Le virus provoque de graves diarrhées et des vomissements et a été particulièrement mortel chez les jeunes porcelets.

États-Unis- Mise à jour des orientations pour les travailleurs de la santé atteints du VIH et de l'hépatite (médias)

Le 14 octobre 2020, la Society for Healthcare Epidemiology of America (SHEA) a publié un guide actualisé à l'intention du personnel de santé vivant avec des agents pathogènes transmissibles par le sang tels que l'hépatite B, l'hépatite C et le VIH. Le livre blanc de la SHEA : « [Management of Healthcare Personnel Living with Hepatitis B, Hepatitis C, or Human Immunodeficiency Virus in United States Healthcare Institutions](#), » a été publié en ligne dans la revue *Infection Control & Hospital Epidemiology*. La SHEA a été au premier plan de cette question depuis que sa première série de recommandations a été publiée en 1990. Les recommandations, qui actualisent les directives de 2010 de la SHEA, reflètent l'expérience qui sous-tend le faible risque de transmission du personnel de santé aux patients. Les orientations actualisées envisagent également des interventions visant à réduire les risques d'exposition et de blessures au travail, ainsi que des avancées en matière de thérapie antivirale et de traitements qui guérissent l'hépatite C et réduisent le VIH circulant à des niveaux indétectables chez presque toutes les personnes vivant avec la maladie.

À l'échelle internationale - Le vaccin antigrippal d'origine végétale n'est pas inférieur (étude)

Un vaccin antigrippal quadrivalent (quatre souches) dérivé de la plante *Nicotiana benthamiana*, un parent du tabac, donne des résultats « non inférieurs » du moins, selon les résultats de deux essais de phase 3 portant sur l'efficacité du vaccin publiés dans une étude de *Lancet*. Les chercheurs ont mené leurs études randomisées en aveugle dans l'hémisphère nord, en Europe, en Asie et en Amérique du Nord. Dans l'étude menée chez les 18 à 64 ans, les chercheurs ont administré soit le vaccin d'origine végétale, soit un placebo à 10 160 personnes pendant la saison grippale 2017-18. Les effets indésirables graves étaient comparables entre les deux groupes, 55 (1,1 %) des 5 064 personnes ayant reçu le vaccin d'origine végétale ayant présenté un effet grave et 51 (1,0 %) des 5 072 personnes du groupe placebo en ayant présenté un. Si l'étude menée chez les 18 à 64 ans a donné des résultats sous-optimaux - l'objectif était de 70 % -, l'efficacité du vaccin contre la grippe pour cette année-là au Royaume-Uni était de 15 %. Dans ce groupe, 263 (4,1 %) et 266 personnes (4,2 %) ont respectivement présenté des effets indésirables graves.

Suisse - CARB-X fait appel à une entreprise suisse pour développer un antibiotique pour les entérobactéries (médias)

CARB-X a annoncé qu'il accordait jusqu'à 2,62 millions de dollars à la société biopharmaceutique suisse Polyphor AG pour développer un nouvel antibiotique destiné à traiter les infections causées par les Enterobacteriaceae, y compris les Enterobacteriaceae résistantes au carbapenem (CRE). L'antibiotique mis au point par Polyphor est un peptide dérivé de la thanatine qui cible la protéine de transport des lipopolysaccharides des bactéries gram-négatives pour briser leur membrane externe. La société affirme que les antibiotiques de cette classe ont montré une activité puissante et spécifique contre les Enterobacteriaceae, y compris les souches extrêmement résistantes aux médicaments comme les CRE.

Sincères salutations | Best Regards

L'équipe du RMISP / The GPHIN Team

Global Public Health Intelligence Network | Health Security Infrastructure Branch

Agence de la santé publique du Canada. Gouvernement du Canada

phac.gphin-rmisp.aspc@canada.ca

Réseau mondial d'information en santé publique | Direction Générale de l'infrastructure de sécurité sanitaire

